



Approche structurale et typologie

Fondements

- Le sens (ou la fonction) d'un élément de l'œuvre, c'est sa possibilité d'entrer en corrélation avec d'autres éléments de l'œuvre. Chaque élément de l'œuvre a un ou plusieurs sens qui sont en nombre fini et qu'il est possible d'établir une fois pour toutes.
- L'interprétation d'un élément de l'œuvre est différente suivant la personnalité du critique, ses positions idéologiques, suivant l'époque
- Disposer de différentes manières les événements qui se succèdent, pour découvrir, à partir des relations qui s'établissent, la structure de l'univers représenté
- Tout personnage se définit entièrement par ses rapports avec les autres personnages (Todorov, 1966)

- **Apport des études linguistiques en littérature:**
- Le texte = une structure
- Désormais lire, voire *entendre*, le **texte** comme un feuilleté de discours en interaction → perspective **polyphonique**
- La formule de Roland Barthes (1953), selon qui, l'idiolecte = le **style**.
- L'interrogation des discours est une analyse des **structures identitaires** les plus profondes, par lesquelles et à partir desquelles le sens se constitue.
 - (Bordas *et al.*, 2012)

L'analyse de la narration

- La narration est l'acte énonciatif producteur d'un récit d'ordre factuel ou fictionnel.
- Gérard Genette (1972) distingue entre :
 - *L'histoire* = l'ensemble des événements.
 - Le *récit* = le texte narratif qui englobe ces événements.
 - La *narration* = l'énonciation du récit.

Le schéma quinaire

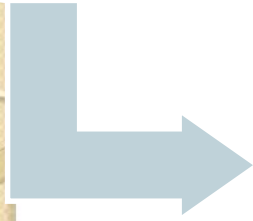
Situation
initiale

Élément
perturbateur

Péripéties

Résolution

Situation
finale



Les deux modes narratifs

- Les narratologues présentent deux grands modes narratifs :
- **Dans le 1^{er} (diegesis),**
 - le narrateur présent (parle en son nom)
 - Le lecteur est conscient que l'histoire est narrée, médiée par un ou plusieurs narrateurs. (épopée et roman)
- **Dans le 2nd mode (mimesis),**
 - l'histoire se raconte par elle-même sans narrateur apparent.
 - le règne du montrer (théâtre, drame, certains romans dialogués ou monologués)



TYPLOGIE DES INSTANCES DE LA NARRATION

Le narrateur

I. Qui narre? → Le narrateur peut :

- ✓ soit être un personnage inclus dans l'histoire qu'il raconte = **récit homodiégétique**,
- ✓ **voire autodiégétique** si un personnage raconte sa propre histoire.
 - ✓ Utilisation du pronom Je → roman du JE
- ✓ soit lui être étranger = **récit hétérodiégétique**.
 - ✓ Utilisation du pronom Il/Elle → roman du IL

Focalisation (perspective narrative):

II. Qui voit?

- Récit non focalisé, à narrateur omniscient (Focalisation zéro) (passant par narrateur).
- Récit à focalisation interne, où le narrateur adopte le point de vue d'un personnage (passant par acteur).
- Récit à focalisation externe, où le narrateur se tient à l'extérieur du personnage (neutre).

L'instance narrative

- L'instance narrative se construit dans l'articulation entre :
 1. les deux formes fondamentales du narrateur (homo- hétérodiégétique)
 2. et les trois perspectives narratives (passant par le narrateur, par l'acteur, ou neutre).

Narrateur hétérodiégétique

passant par
narrateur

passant
par acteur

neutre

Narrateur homodiégétique

passant par
narrateur

passant par
acteur

La narration hétérodiégétique passant par le narrateur

« **Il** y avait en Westphalie, dans le château de M. le baron de Thunder-ten-tronckh, un **jeune garçon** à qui la nature avait donné les mœurs les plus douces. Sa physionomie annonçait son âme. Il avait le jugement le plus droit, avec l'esprit le plus simple [...] **Les anciens domestiques** de la maison soupçonnaient qu'il était fils de la sœur de monsieur le baron [...]. » (Voltaire, *Candide*)

La narration hétérodiégétique passant par l'acteur (le personnage)

« **Il** montait lentement les marches, le cœur battant, **l'esprit anxieux**, harcelé surtout par la crainte d'être ridicule [...]. Un élan de joie le fit **tressaillir**, tant il se jugea mieux qu'il n'aurait cru. » (Maupassant, *Bel Ami*)

La narration hétérodiégétique neutre

« Vers la fin de l'année 1612, par une froide matinée de décembre, un jeune homme dont le vêtement était de très mince apparence, se promenait devant la porte d'une maison située rue des Grands-Augustins, à Paris. [...] **il** finit par franchir le seuil de cette porte. » (Balzac, *Le chef-d'œuvre inconnu*)

La narration homodiégétique passant par le narrateur

« **J'**avais dix-sept ans, et j'achevais mes études de philosophie à Amiens, [...]. **Je** menais une vie si sage et si réglée, que mes maîtres me proposaient pour l'exemple du collègue. Non que je fisse des efforts extraordinaires pour mériter cet éloge, mais j'ai l'humeur naturellement douce et tranquille. » (Prévost, *Manon Lescaut*)

La narration homodiégétique passant par l'acteur (le personnage)

« **Ma** grand-mère m'a toujours enseigné que la vie était précieuse, celle des hommes comme celle des animaux ou même des plantes. On ne peut s'autoriser à la supprimer qu'en cas de nécessité absolue. »

(Grivet, U4)

TEMPS ET NIVEAUX DE LA NARRATION

- La narration peut être considérée en fonction de deux modes :
 1. **Horizontal** en fonction de la **succession des évènements**
 2. **Vertical** en fonction de **l'enchâssement des récits.**

Types de narrations

- L'acte narratif n'épouse pas obligatoirement la chronologie de l'histoire.
- Leur situation relative détermine quatre **types de narrations** :

1. **La narration ultérieure**, la plus fréquente, la narration vient après les événements.
2. **La narration antérieure**, plus rare, la narration anticipe les événements, (prédictions, prophéties, rêves, etc.)
3. **La narration simultanée**, avec un récit au présent simultané de l'action (par exemple le commentaire lors d'une rencontre sportive).
4. **La narration intercalée**, où l'histoire est racontée selon un point de narration mobile (temps de l'histoire vs temps de la narration), notamment dans la littérature épistolaire, journal intime, Mémoires, etc.

Niveaux narratifs

La narration peut présenter un enchâssement de divers **niveaux narratifs**.

Lorsqu'un des personnages appartenant à la diégèse devient narrateur (second) à son tour, le récit est appelé « récit dans le récit » ou **métarécit**

- **Les récits enchâssés (emboîtés)**
- Un ou plusieurs personnages deviennent eux-mêmes narrateurs en racontant ou imaginant une ou plusieurs autres histoires.
- Ce mécanisme peut être ponctuel ou généralisé comme dans *Les Mille et Une Nuits* :
 - **Niveau 1** (enchâssant) → Histoire de Shahrzade (hétérodiégétique passant par narrateur)
 - **Niveau 2** (enchâssé) → Histoires d'Ali Baba, Sindbad, etc., narrées par Shahrzade
 - **Niveau 3** : Ali Baba qui raconte une histoire...

- **La métalepse**

- Lorsque dans une narration hétérodiégétique :

- le narrateur émerge brutalement dans la fiction et/ou invite le lecteur à en faire de même.
- les personnages interpellent le narrateur/narrataire.

- Les métalepses d'auteur du type : « Laissons-les aller dans cet endroit... », « Pénétrons à sa suite dans cette maison... »,

- ou des métalepses narratives qui rompent le mécanisme de l'histoire : « Pendant que X fait cela, il n'est pas inutile d'expliquer que... » (Bordas, *et al.* 2012)

L'ORGANISATION DU RÉCIT

- Si l'ordre des événements de l'histoire est identique à celui de leur apparition dans le récit, cette correspondance est désignée par le terme de **synchronie**.
- Mais le récit recourt à des décalages asynchrones (*anachronies*) :
 1. **La prolepse (anticipation)**
 2. **L'analepse ou retour en arrière (flash-back)**

Vitesse du récit

- La comparaison de la durée de l'histoire, mesurée en jours, heures, minutes et de la longueur du texte, mesurée en lignes et pages, détermine par ailleurs **la vitesse du récit**.
- Ce rapport, qui constitue le rythme du récit, donne lieu à quatre vitesses :

- **L'ellipse** : le texte ne progresse quasiment pas, alors que le temps de l'histoire subit une vive accélération. L'ellipse est le plus souvent explicitée par des formules du type : « Trois ans plus tard... ».
- Le **sommaire** : contracte le temps de l'histoire en narrant plusieurs journées, mois ou ans en quelques lignes ou paragraphes dénués de détails.
- La **scène** (le plus souvent dialoguée) : temps du récit = temps de l'histoire. Il s'agit souvent des temps forts de l'action.
- La **pause** : l'histoire n'avance pas, alors que le texte progresse. C'est notamment le lieu privilégié de la description

(Bordas, *et al.*, 2012)

Fréquence narrative

- Un événement produit par l'acte narratif appartient dans le même temps à l'histoire et au récit.
- Le narrateur a la possibilité de jouer sur d'éventuelles discordances entre le nombre d'occurrences d'un fait dans l'histoire et le nombre de fois où il figure dans le récit.
- Le rapport entre les deux définit la **fréquence narrative** (Genette, 1972). Le narrateur peut :

- Raconter une fois/ce qui s'est passé une fois → **récit singulatif.**
- Le narrateur raconte n fois/ce qui s'est passé une fois → **récit répétitif.**
- Le narrateur raconte une seule fois ce qui s'est passé n fois → **récit itératif.**



La description

Définition

- Rendre présents un lieu, un personnage, un objet en les *donnant à voir* au lecteur : tel est le but du **texte descriptif**.
- La description construit son objet en spectacle(s) et recèle donc en elle une matrice constituée par un présentatif du type « voici », noyau autour duquel elle se déploie.
- Voir/apparaître : c'est de cette dialectique, d'un aller-retour dynamique entre les deux termes, que naît la description. (Bordas et al, 2012: 111)

TYPES DE DESCRIPTIONS

- La prise en considération de la nature de l'objet décrit (référent), a été l'élément classificatoire de différents types de descriptions.

- La **topographie** : description d'un lieu.
- La **chronologie** : description d'une époque, d'une période.
- La **prosopographie** : description de l'aspect extérieur d'un être animé.
- **L'éthopée** : description du caractère, des mœurs d'un être animé.
- Le **portrait** : description physique et morale d'un être animé.
- Le **parallèle** : description de deux êtres, permettant comparaisons et effets de contraste.
- Le **tableau** : description particulièrement vive et animée.

(Bordas *et al.*, 2012)

Typologie du descriptif (Hamon, 1993)

- La **dénomination** dote la description du terme générique qui assure la cohérence de l'ensemble du système : d'où le terme de *pantonyme*. La description est description de P.
- **L'expansion** constitue l'énumération des parties de P (*liste ou nomenclature*) et de ses qualités ou traits distinctifs (*prédicats*).
- La description minimale, du type :
- « la maison dont la fenêtre est ouverte » se laisse ainsi décomposer en P + N + Pr.

Références bibliographiques

- Bergez, D. 2010. *L'explication de texte littéraire*. Paris: Armand Colin
- Bergez, D. et al. 1990. *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*. Paris: Bordas
- Bordas, E., et al., 2012. *L'analyse littéraire*, Paris: Armand Colin
- Charles, M. 1995. *Introduction à l'étude des textes*. Paris: Seuil
- Genette, G. 1972, *Figures III*, Paris: Seuil
- Hamon, Ph. 1993. *Du descriptif*. Paris: Hachette
- Hébert, L. 2015. *L'analyse des textes littéraires. Une méthodologie complète*, Paris, Classiques Garnier, coll. « Dictionnaires et synthèses »
- Hébert, L. 2013. *L'analyse des textes littéraires: Une méthodologie*. <https://www.fichier-pdf.fr/2013/06/28/methodologie-analyse-litteraire/methodologie-analyse-litteraire.pdf>
- Reuter, Y. 2009. *Introduction à l'analyse du roman*. Paris : Armand Colin
- Todorov, T. 1966 (dir.) *Théorie de la littérature*, Paris : Seuil
- Toursel, N. et Vassevière, J. 2008. *Littérature: textes théoriques et critiques*. Paris: Armand Colin